

Laurent Guenat

projet

Bourbaki



page de titre:

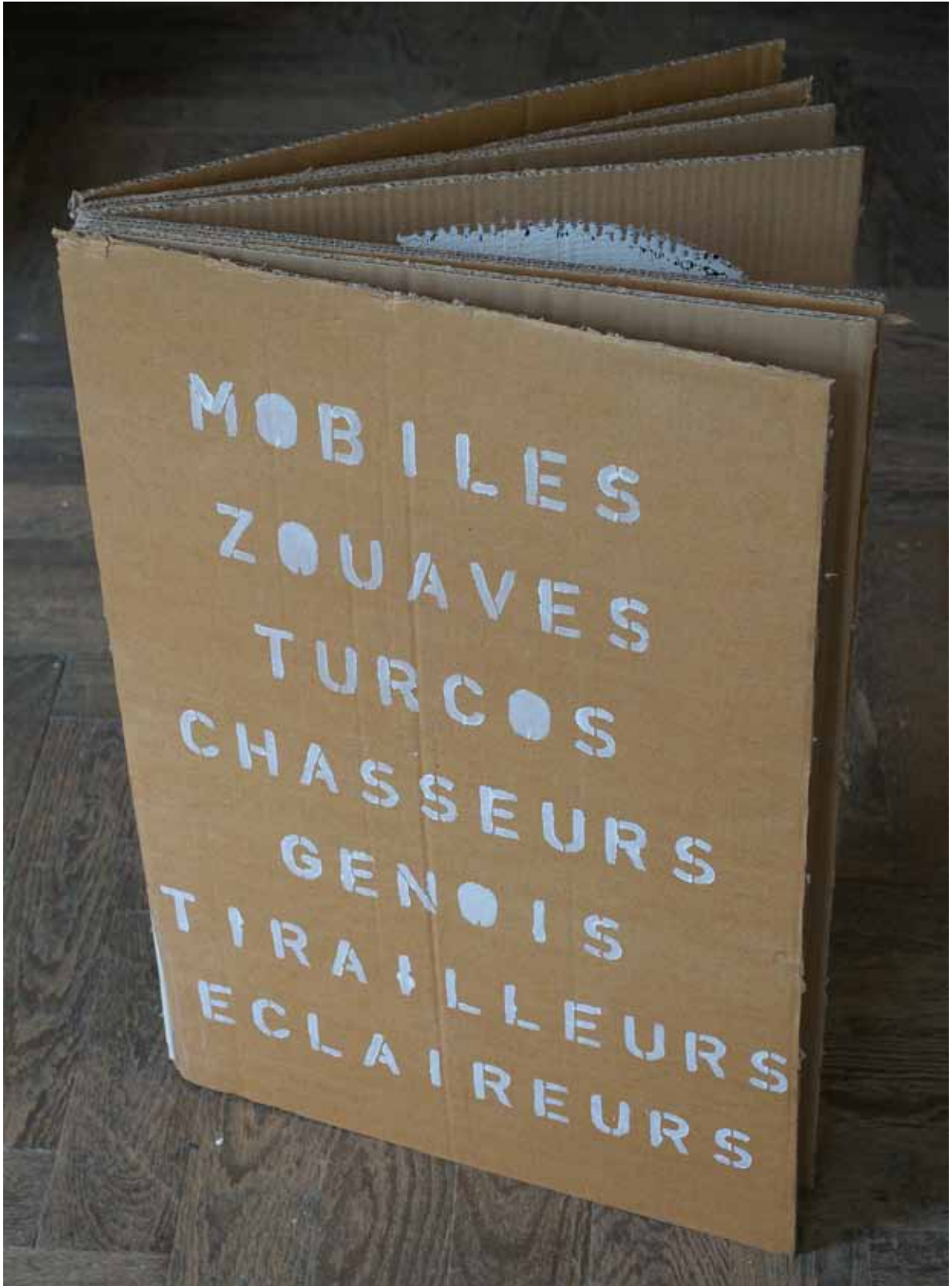
sous-sol 2

120 x 150 cm - 2016 - acrylique, plâtre, cendres, papier marouflé sur toile
Acryl, Gips, Aschen, Papier auf Leinwand



bivouac 3

120 x 180 cm - 2016 - acrylique, plâtre, porcelaine, cendres, huile, papier marouflé sur toile
Acryl, Gips, Porzellan, Aschen, Öl, Papier auf Leinwand



MOBILES - ZOUAVES - TURCOS - CHASSEURS - GENOIS - TIRAILLEURS - ECLAIREURS
livre d'artiste 75 x 50 cm - 14 p - 2016 - acryl, bande fax, carton

Je suis des pas dans la neige. Une couche tassée, remuée, compressée par les nombreux passages. Une neige froide, légère.

Plus loin, la boue est gelée, recouverte d'aigrettes de givre, blanc vif sur brun grenu.

Des traces d'hommes.

Les empreintes révèlent des formes très diverses: bottes de cavalier, chaussures à tricouni, espadrilles. Il y a aussi des traces plus diffuses laissées par les ballots de chiffons enserrant des pieds. On les dirait faites par des ailes d'oiseaux.

Les enjambées sont courtes, traînantes comme en attestent les stries et sillons marqués entre les pas.

J'observe aussi une multitude d'empreintes de sabots.

Une odeur de fumée me fait lever la tête.

Le ciel est bas.

Au lever du jour, les fermes lâchaient des colonnes de fumée bien droites. Sans qu'un souffle d'air glacial ne les déforme.

Ces brumes âcres s'étaient maintenant dans le fond de la vallée, suivent les accidents du terrain, ouatent le fond des combes.

Bivouac.

Il restait quelques planches sur le chariot. Débitées en hâte.

On se serre près des flammes. Les mains sortent à peine de dessous les couches de tissus, des poches des vareuses. Aucune parole.

On tousse.

On crache dans le feu pour ceux qui en ont la force. Les autres se tournent vers l'extérieur, laissent couler les glaires par dessus les lèvres gercées.

Une ombre approche. Dépose un paquet et un bidon avec un mot bref. Puis s'en va, empruntant les mêmes traces.

On ouvre le papier. La miche est rompue. Les mains se tendent.

Des morceaux de porcelaine brillent sous l'éclat des flammes.

Les yeux caves s'animent. L'eau bout. On y jette du café, des plantes séchées.

Une fiole passe de mains en mains.

Une estafette s'approche au grand galop. Crie dans les gerbes de neige. Un convoi vient d'arriver. Il faut embarquer.

Les silhouettes se lèvent. S'appuient les unes aux autres. S'éloignent en direction du village. Les ombres épaisses, lentes, s'étaient sur les boursoufflures neigeuses, se heurtent aux congères. Avant de monter dans le wagon, jeter un regard fraternel à la silhouette immobile devant la porte de la ferme.

L'air soulève la neige et la projette dans le creux des traces. Les braises du feu résistent plus longtemps au vent. Grésillent.

(LG - 7/2016)



tête 2
150 x 100 cm - 2016 - acryl, plâtre, cendres, huile sur toile
Acryl, Gips, Aschen, Öl auf Leinwand



tête 7

150 x 100 cm - 2016 - acryl, plâtre, cendres, huile sur toile
Acryl, Gips, Aschen, Öl auf Leinwand

Note d'intention

Par son projet fondé sur la migration des soldats de l'armée de l'Est en 1871, Laurent Guenat cherche à revisiter la situation historique sous le double angle de la situation individuelle des soldats et de celui de l'accueil des familles indigènes qui les ont hébergés, soignés et nourris. Plutôt que de rendre compte des effets et du tragique de la guerre, l'artiste s'est inspiré des privations (froid, neige, sous-alimentation, sous-équipement) qu'ont subies les soldats de l'armée de l'Est. C'est de l'intérieur, de la chair même des soldats, sans compassion et sans pathos, que l'artiste explore la conscience de soi et la survie dans des conditions extrêmes. C'est de la même chair, et donc du corps, qu'il s'investit pour scruter la population indigène dans sa fonction d'accueil imposée par le jeune État qu'était alors la Suisse.

En reliant cet épisode historique à la réalité des réfugiés de notre temps – des boat-people vietnamiens aux migrants actuels du Proche-Orient en passant par les Sri Lankais –, Laurent Guenat jette aussi un regard distancié et critique sur les notions de frontière, de nation, de pays, de peuple.

Histoire - L'épisode Bourbaki

Après les défaites de Napoléon, la France constitue en hâte l'armée de l'Est pour faire face aux Prussiens du général von Werder. Elle cherche par là à désencercler Paris de l'emprise de l'armée allemande. L'armée de l'Est est placée sous le commandement du général Bourbaki, et endure un hiver terrible. Les armées allemandes font reculer les soldats de l'armée de l'Est, sous-équipés et sous-alimentés jusqu'à Pontarlier. Le général Clinchant signe alors la Convention des Verrières, et les 1^{er} et 2^e février 1871, 87'000 hommes cherchent refuge en Suisse. L'internement de l'armée Bourbaki est le premier engagement de la Croix-Rouge qui vient d'être fondée.

Au passage de la frontière, les soldats déposent armes et munitions. Avec eux, ils amènent quelque 12'000 chevaux.

Tous ces hommes, épuisés par le froid et le manque de nourriture, malades, déprimés, blessés sont répartis dans 200 villes et villages de toute la Suisse où ils sont accueillis, hébergés, soignés et nourris. La ville de Soleure par exemple, qui compte alors 7'000 habitants doit accueillir 2'600 soldats. Ils sont d'origines et de religions diverses (zouaves d'Afrique, musulmans, Italiens), ne parlent pas les langues du pays. Consécutivement aux privations et aux basses températures, beaucoup sont malades. Partout, ils sont bien accueillis et partagent une partie de la vie des indigènes. Après la chute de l'empire français, la capture de Napoléon III et la proclamation de l'empire allemand, ils rentrent en France quelques semaines plus tard.

Il faut signaler que cette guerre n'est en rien comparable à celles que l'Europe a connues au XX^e siècle. Les moyens militaires se limitaient à des canons de faible portée (4 à 6 kilomètres) et à des fusils équipés de baïonnettes longues. Les corps à corps étaient fréquents. La cavalerie était utilisée pour effectuer des reconnaissances, pour contourner les fantassins plus lents et pour charger. Les lois de la guerre s'appliquaient: respect de l'ennemi, honneur, etc. ce qui n'excluait pas les exactions d'un côté comme de l'autre. Les chariots amenant ravitaillement et munition se déplaçaient lentement sur les chemins défoncés et couverts de glace.



généraux désarmés
120 x 150 cm - 2016 - acryl, plâtre, cendres, huile, gomme laque sur toile
Acryl, Gips, Aschen, Öl, Schellack auf Leinwand



OUEST

213 x 356 cm - 2016 - acryl, plâtre, cendres, huile, foin sur toile
Acryl, Gips, Aschen, Öl, Heu auf Leinwand



creux petou
253 x 384 cm - 2016 - acryl, plâtre, cendres, huile sur toile
Acryl, Gips, Aschen, Öl auf Leinwand

Absicht

Durch sein Projekt, das auf der Migration der Soldaten der Armee des Ostens im Jahre 1871 basiert, versucht Laurent Guenat die historische Lage zu überdenken, unter dem doppelten Winkel der individuellen Lage der Soldaten und jenem des Empfangs der Einheimischen die sie untergebracht, gepflegt und genährt haben.

Vielmehr als die Wirkungen und die Tragödie des Krieges wiederzugeben, hat sich der Künstler von den Entbehrungen inspirieren lassen, die die Soldaten der östlichen Armee erleiden mussten (sehr grosse Kälte, Schnee, Unternahrung, unzureichend ausgestattet). Es ist vom Inneren der Soldaten, gerade vom Körper aus, ohne Mitgefühl und ohne Pathos, dass der Künstler das Selbstbewusstsein und das Überleben unter extremen Bedingungen ansieht. Vom gleichen Körper aus sucht er die einheimische Bevölkerung ab, in seiner Empfangsfunktion die durch den jungen Staat der damals die Schweiz war aufgedrängt wurde.

Laurent Guenat verbindet diese historische Episode mit der Wirklichkeit der Flüchtlingen unserer Zeit – von den vietnamesischen boat-people bis zu den aktuellen Migranten aus dem Nahen Osten -, und wirft einen distanzierten und kritischen Blick auf die Vorstellungen von Grenze, Land und Nation.

Geschichte - die Bourbakiarmee

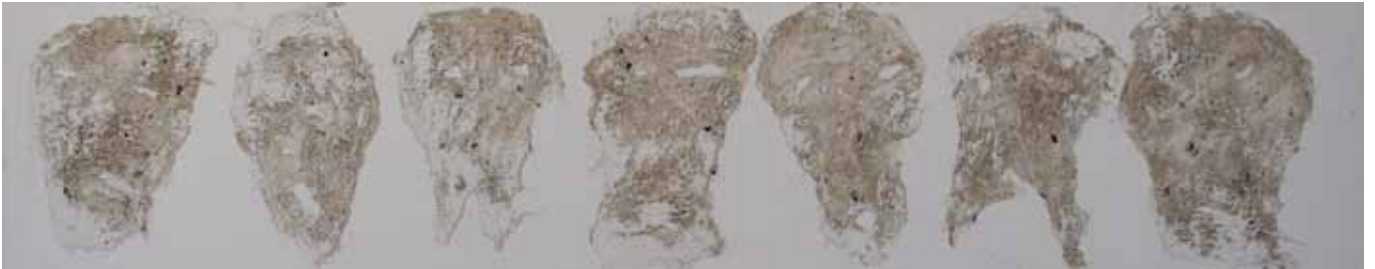
Nach den französischen Niederlagen im Sept. 1870 (Deutsch-Französischer Krieg), belagerten die Deutschen vom 2.11.1870 an Belfort. Die Ostarmee unter General Charles Denis Soter Bourbaki versuchte die Festung zu entsetzen. Mitte Jan. 1871 kämpfte sie an der Lisaine gegen das dt. Armeekorps Werder. Als Bourbaki erfuhr, dass die Armee Manteuffel sich in Richtung Besançon bewegte, entschied er sich für den Rückzug nach Lyon, aber seine desorganisierten und demoralisierten Truppen wurden zur Schweizer Grenze abgedrängt. Angesichts dieser Gefahr ordnete der Bundesrat die Teilmobilmachung an. General Hans Herzog änderte hastig die Truppenaufstellung und verstärkte den Neuenburger und Waadtländer Jura. Vom 31.1.1871 an standen in Les Verrières und im Val-de-Travers drei Bataillone und einige Geschütze. Die Regierungen der Kt. Neuenburg, Waadt und Genf boten Truppen auf und warteten auf die Ankunft weiterer eidg. Einheiten.

Bourbaki wurde nach einem Selbstmordversuch am 26.1. durch General Justin Clinchant ersetzt. Am 28.1. bat dieser den Bundesrat um Internierung. Am 1.2. gegen 3 Uhr morgens unterzeichnete Herzog den Vertrag von Les Verrières: Waffen, Munition und Material mussten an der Grenze abgegeben werden. Von 5 Uhr an überschritten die franz. Truppen die Schweizer Grenze: Vom 1. bis 3.2. passierten 87'000 Männer und 12'000 Pferde (auch Bourbakis genannt) bei Les Verrières, Sainte-Croix, Vallorbe und im Vallée de Joux. Überall leistete die Bevölkerung grossmütig Hilfe. Der Bundesrat verteilte die Internierten auf alle Kantone (ausser das Tessin). Dies war die erste grosse Internierung in der Schweiz, und sie war nicht ganz problemlos: Beim Tonhallekrawall in Zürich am 9.3.1871 gerieten Schweizer und franz. Offiziere mit Deutschen in Konflikt, die den gewonnenen Krieg feierten. Zwischen dem 13. und 22.3. wurden die Franzosen repatriert. Die Unkosten in Höhe von über 12,1 Mio. Fr. bezahlte die franz. Regierung. Das Bourbaki-Panorama, das der Genfer Edouard Castres 1881 als Erinnerung an das Ereignis geschaffen hat, befindet sich seit 1889 in Luzern.

(Hervé de Weck / <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/d/D26892.php>)



abri 1
244 x 208 cm - 2016 - acrylique, plâtre, huile sur toile
Acryl, Gips, Öl auf Leinwand



*7 des Garibaldiens d'Alger
Eclaireurs de Caprera
Francs-tireurs
Tirailleurs*

30 x 150 cm - 2016 - acryl, plâtre, cendres, bande fax, huile sur toile
Acryl, Gips, Aschen, Fax-Band, Öl auf Leinwand

Projet d'exposition

Le projet Bourbaki requiert une ou plusieurs pièces spacieuses où exposer les grands formats (max. 250 x 384 cm, diptyque) et les installations. D'autres salles permettront d'exposer les plus petits formats et les livres d'artiste. Un wagon de chemin de fer pourra remplacer l'une des salles pour y accueillir, éventuellement de manière décentralisée, une autre approche de la question des migrants (photos).

Articulation du projet

Le projet Bourbaki comprend les éléments suivants (non exhaustif):

- peintures, dont des très grands formats sur toile et sur papier (têtes, grands paysages, bivouacs, frontières, barques,...)
- livres d'artiste uniques sur carton et sur toile
- installations (bivouacs, gravures, monotypes, têtes, ...)
- wagon de chemin de fer ou pièce séparée pour y montrer/installer une partie de l'exposition (textes/lectures, photographies, ...)
- lectures
- édition d'une publication sous forme de livre d'artiste à quatre mains

Ausstellungsprojekt

Das Bourbaki-Projekt erfordert mehrere geräumige Säle wo die Großformate (max. 250 x 384 cm, Diptychon) und Installationen Platz finden können. In anderen Räumen können kleinere Formate sowie Künstlerbücher ausgestellt werden. Ein Eisenbahnwagen könnte dezentral eine andere Herangehensweise an das Thema von Migranten (Fotos) zeigen.

Projekt

Das Bourbaki-Projekt umfasst folgende Elemente (nicht erschöpfende Aufzählung):

- Malerei, mit sehr grossen Formaten auf Leinwand und auf Papier (Köpfe, grosse Landschaften, Biwaks, ...)
- Künstlerbücher (Unikate)
- Installationen (Biwaks, Druckgrafik, Monotypen, ...)
- Eisenbahnwagen oder dezentraler Raum um einen anderen Teil der Ausstellung zu zeigen (Fotos, ...)
- Lesungen
- Ausgabe eines Künstlerbuches an vier Händen

LG / septembre 2016

Né à Bienne, originaire du Noirmont (JU/Suisse), Laurent Guenat vit aux Bayards et travaille aux Verrières dans le Jura neuchâtelais.

Son art est prolifique et ouvert à des formes très diverses: peinture, installations, livres d'artiste, textes... De toutes ses œuvres émergent des figures insolites, des corps polymorphes et des mots qui provoquent la réflexion. Sa pratique est sous-tendue par une langue et une vision poétiques, amoureuses, existentielles, ainsi que politiques.

Parti de Sade qu'il lit à seize ans, il dévore la littérature (Céline, Beckett, Elfriede Jelinek, Thomas Bernhard, Pierre Guyotat, Gombrowicz, Robert Walser, Jean-Marc Lovay, René Char, Ghérasim Luca...), et s'intéresse en particulier au journal intime (Jünger, Bergounioux, Juliet). Les peintures de la grotte de Lascaux, ainsi qu'en Egypte celles des tombes de la vallée des rois, et surtout celles des artisans non loin de Louxor, laisseront une empreinte durable sur son imaginaire et sur ses techniques. Attiré par les novateurs, de Giotto à Turner, de Bacon à Kiefer, Laurent Guenat place la réinvention du geste et de la matière au centre de ses préoccupations.

C'est l'homme, avec ses enfermements et ses errances, qui forme la thématique essentielle de son travail artistique. Les silhouettes sans visage tentent de faire apparaître les contraintes intérieures ou extérieures qui s'opposent au libre exercice du JE. La question posée est donc celle de l'identité et de ses racines. Tirant profit des matériaux les plus divers – cendres, papier froissé, plâtre – auxquels il mélange la couleur – acryl, huile, tempera – il peint, gratte, arrache, colle sur toile, sur papier et sur des cartons d'emballage avec lesquels il crée de nombreux livres d'artiste uniques.

À deux reprises, Laurent Guenat s'est vu attribuer un atelier d'artiste par la ville de Bienne. En 1999, il a obtenu la bourse de la Conférence des Villes suisses en matière culturelle (ville de Bienne) pour une résidence de six mois au Caire (Égypte). Il est membre de Visarte suisse.

Laurent Guenat, Bürger von Le Noirmont (Ju/Schweiz), in Biel geboren, lebt in Les Bayards und arbeitet in Les Verrières im Neuenburger Jura.

Der äusserst produktive Künstler pflegt verschiedenste Ausdrucksformen: Malerei, Installationen, Künstlerbücher, Texte ... In allen seinen Werken tauchen ungewöhnliche Figuren auf, vielgestaltige Körper und Wörter, die zum Nachdenken anregen. Seine Kunst ist von einer poetischen, liebenden, existentiellen und politischen Sprache und Vision geprägt.

Mit sechzehn Jahren liest er Sade und gerät in den Bann der Literatur (Céline, Beckett, Elfriede Jelinek, Thomas Bernhard, Pierre Guyotat, Gombrowicz, Robert Walser, Jean-Marc Lovay, René Char, Ghérasim Luca ...); ganz besonders fasziniert ihn die Form des Tagebuchs (Jünger, Bergounioux, Juliet). Die Malereien der Höhle von Lascaux und der Gräber im Tal der Könige in Ägypten, vor allem jene in der Nähe von Luxor, hinterlassen einen bleibenden Eindruck und prägen seine Vorstellungswelt und seine Techniken. Von Neuerern wie Giotto, Turner, Bacon oder Kiefer angezogen, stellt Laurent Guenat eine Neubesinnung auf die Geste und die Materie in den Mittelpunkt seines Schaffens.

Der Mensch in seinem Gefangensein und seinen Irrungen bildet das grundlegende Thema seiner künstlerischen Arbeit. Die gesichtslosen Silhouetten versuchen, die inneren oder äusseren Zwänge deutlich zu machen, die einer freien Ausübung des Ich im Wege stehen. Im Vordergrund steht also die Frage nach der Identität und ihren Wurzeln.

Unter Verwendung verschiedenster Materialien – Asche, zerknittertes Papier, Gips ... – denen er Farbe beimischt – Acryl, Öl, Tempera –, malt, kratzt, reisst und klebt er auf Leinwand, auf Papier und auf Pappkarton, mit denen er zahlreiche Künstlerbücher herstellt, alles Unikate.

Die Stadt Biel hat Laurent Guenat zweimal ein Künstleratelier zur Verfügung gestellt. 1999 erhielt er das Stipendium der Städtekonferenz Kultur (Stadt Biel) für eine Künstlerresidenz in Kairo (Ägypten). Guenat ist Mitglied von Visarte Schweiz

Contact / Kontakt

**info@laurentguenat.ch
www.laurentguenat.ch**